



## SPÉCIAL CONTRÔLEURS

**Le protocole est arrivé dans sa version finale et il est dur, il présente une menace.**

Le **SNNA FO** s'est depuis le début dressé contre le corps unique de contrôleurs. C'est une perte pour le corps des TSEEAC qui va s'en voir transformé. Fini le métier ATCO chez les TSEEAC. C'est une brèche dans le corps des

ICNA qui y perd de la cohérence. Fini le grade en chef pour tous.

Le SNNA FO s'est battu contre le remailage de la DSNA, recul des services de l'Etat sur le territoire et dégradation du service aux usager.

**Mais voilà la question, après 16 mois de batailles, d'argumentations, de revendications.**

**Est-ce que la signature du protocole vaut pour approbation de tout ce qui est écrit dedans ? Non, évidemment. Il ne faut pas simplifier de la sorte.**

**Si ne pas signer avait pu empêcher la mise en place du Corps Unique, nous n'aurions pas signé.**

**Si ne pas signer avait pu empêcher le remailage, alors nous n'aurions pas signé.**

**Si ne pas signer avait pu ramener les ambitions de l'administration à un niveau plus raisonnable, nous n'aurions pas signé.**

Alors oui, il y a de l'amertume. Oui, il y a un sentiment de défaite. Oui, il y a de l'angoisse devant la réorganisation à venir.

Nous avons vraiment par tous les moyens cherché à mettre en évidence les effets néfastes de la restructuration à venir. Nous avons même douté, nous nous sommes demandé si nous pouvions mal comprendre. Mais non, nous restons persuadé que cette restructuration est historique, avec quelque chose de funeste. Nous refusons l'argument facile qui est de dire que c'est le sens de l'histoire. Non, ce n'est pas le sens de l'histoire. C'est le sens que prend l'histoire quand on laisse faire ceux qui savent s'organiser décider pour les autres.

**Si ne pas signer avait pu empêcher tout ça, même juste un peu, nous n'aurions pas signé.**

Mais voilà, que nous signions ou pas, cette restructuration arrive. Que nous signions ou pas, les petits seront vendus (ils l'ont déjà été en réalité), les efforts demandés à tout le monde, les contreparties distribuées très inéquitablement.

**Pourtant, si nous ne signons pas, le déséquilibre sera pire.**

A défaut de réussir à défendre le fond de notre pensée et notre modèle, nous avons pu trouver des solutions pour amortir les effets néfastes, des moyens de se retourner. Certains services devaient disparaître, on a pu les pérenniser. Il n'y aura pas de perte indemnitaire, pour personne. Ca n'était pas gagné du tout au début, et c'est le cas aujourd'hui. Les agents les plus impactés auront du temps pour s'organiser et des indemnisations, de nouvelles opportunités.

Que l'amertume vienne d'une mauvaise distribution des richesses, on le conçoit et on le partage évidemment. Mais se laisser aller au courroux et à la rancœur, c'est faire un pas de plus vers ceux qui veulent casser l'unité de la DGAC.

Comme on l'entend trop souvent dans l'actualité ces derniers temps, il ne faut pas céder à la colère qui n'amène que la division. Contre ce mauvais coup, il faut faire preuve de résilience, prendre les solutions d'accompagnement que l'on a pu obtenir et se projeter dans la suite, faire front uni. Il faut défendre nos intérêts communs avec conviction et implication.

**Il n'est jamais trop tard ! On peut passer son temps à ressasser tout ce qui ne va pas, ou on peut chercher un chemin vers de meilleurs moments. Signer ce protocole aujourd'hui, c'est valider les mesures qui vont protéger les plus impactés, pas forcément s'en contenter, c'est surtout montrer son attachement à une DGAC unie en ne cédant pas tout à une seule branche, en ne cédant pas à la colère, en ne cédant pas à la jalousie, en relevant le défi d'être encore là, face à la menace.**



**Besoin d'informations ? Des suggestions ? Contactez-nous !**



**FODGAC.FR**